

DAVID JALBERT

# Des mots qui en disent long



Vanessa Guimond

Journal de Montréal, Publié le: mercredi 12 septembre 2012, 17H50 | Mise à jour: mercredi 12 septembre 2012, 18H05

**David Jalbert est à la fois fier et nerveux. Fier, d'abord, de présenter Y'a pas de bon silence, un disque qu'il juge plus mature que ses précédents efforts, mais nerveux par rapport à l'accueil que lui réserveront ses fans. Après le succès remporté par Des histoires... et Le journal, l'artiste espère de tout cœur que le public, une fois de plus, sera au rendez-vous.**

« Je suis un peu stressé, mais qui ne le serait pas », nous questionne David Jalbert, l'un des artistes les plus volubiles qu'il nous a été donné d'interviewer.

« Je suis certain que le disque est bon, mais je sais que l'industrie de la musique ne va pas très bien, a-t-il enchaîné, honnête comme pas deux. Mes deux premiers disques se sont vendus à plus de 25 000 exemplaires. Pour le troisième, je me dis que ce sera peut-être autre chose, car ça ne se voit pratiquement plus, des ventes comme celles-là. Je suis allé visiter un site de téléchargement illégal, dernièrement, et j'ai vu que j'étais le deuxième plus gravé après les Cowboys Fringants. Ça fait mal. »

Le chanteur, qui a beaucoup tourné sur les ondes radio grâce à ses chansons Voyage et Souvenir d'enfance, ne prend pas cette visibilité pour acquis.

« Il y a moins de variétés, alors les possibilités de faire des shows de télé sont de plus en plus rares. Au niveau de la radio, nous sommes moins tournés qu'avant. Les droits d'auteur sont coupés par Harper et le financement des festivals aussi. En plus, nous sommes gravés par le public. Bientôt, nous allons dire aux artistes que leur disque n'est pas une œuvre d'art, mais bien un outil promotionnel. C'est plus que ça. C'est mon œuvre. C'est mon héritage de mots, de messages. »

## Chanter pour les gens

C'est grâce à ses textes relatant la vie de tous les jours que David Jalbert s'est fait connaître du public. Inspiré par des artistes comme Beau Dommage, Plume Latraverse, Les Cowboys Fringants et Les Colocs, l'auteur-compositeur-interprète propose des chansons qui traitent de sujets variés comme les complexes, le deuil, la paternité, l'identité, l'économie et les inondations en Montérégie.

« Il n'y a presque plus personne qui parle du quotidien. Les gens qui ont travaillé, qui ont punché leur carte, ont besoin de se retrouver dans la musique d'aujourd'hui, a-t-il affirmé. J'ai décidé d'être une espèce de Charlie Chaplin de la musique, c'est-à-dire d'être le chanteur du peuple. Encore aujourd'hui, je vais accueillir les gens dans la salle, lors de mes spectacles. Je sais que personne ne fait ça, mais moi, j'ai décidé d'être comme ça. »

David s'est également inspiré d'un courriel envoyé par la mère de Jonathan Huet, un jeune homme de 18 ans qui a perdu la vie dans un accident de moto, pour écrire Y'a pas de bon silence, la chanson-titre de son disque.

« Sa mère me disait que ça lui faisait du bien d'écouter mes chansons, car son gars était venu me voir en spectacle à Port-Cartier. Je lui ai dit que j'étais fâché après la vie, des fois, et que je ne trouvais ni les bons mots, ni les bons silences (...) Cette chanson, c'était le titre idéal pour mon album, puisqu'elle rejoint à la fois mon côté spirituel et mon côté engagé. »

## Ligne directrice

David Jalbert et ses complices Jeff Grenier (coréalisateur de l'album) et Claude Pineault (qui signe les arrangements) ont passé un an en studio afin de mettre en boîte ce nouveau disque

« Nous avons voulu aller plus loin au niveau des arrangements, a raconté le musicien. Nous sommes allés dans les petits détails, comme pour la chanson Jour de paye, sur laquelle nous nous sommes amusés avec des pelles et de clous. Je voulais qu'on entende les bruits de l'usine, sur la chanson. »

Malgré les nuits d'insomnie liées à la création de l'album (il se décrit comme un perfectionniste et un « control freak »), David se dit fier de la direction empruntée par ses musiciens et lui.

« Je présente un album plus adulte, moins étendu dans les genres. Sur les premiers disques, je me promenais un peu plus, a expliqué celui qui a mis de côté les influences reggae et bossa nova pour privilégier le folk aux accents country. J'ai choisi de prendre le style que j'aimais le plus et de le pousser sur tout l'album. »

**David Jalbert présentera ses chansons sur scène à compter du printemps 2013. Y'a pas de bon silence sera en vente à compter du 18 septembre.**



PHOTO COURTOISIE